

Flash Infos n° 08-22

17 décembre 2008

Syndicat National des Activités Physiques Sportives

<http://snaps.unsa-education.org>



Le CTPM de la honte



500 collègues en colère à PARIS

**Des services et établissements bloqués
partout en métropole et dans les DOM-COM**

Jamais J&S n'avait manifesté une telle détermination

J-M BERTRAND, Secrétaire général des ministères dits « sociaux » a dès le matin donné le ton en baillant et jouant avec son Blackberry pendant les interventions qui lui étaient adressées par les organisations représentatives des personnels...

Il a ensuite prétendu « faire de la pédagogie » en déclamant longuement un PowerPoint technocratique et sans surprise sur les implications de la RGPP pour les services déconcentrés... et s'est pris un revers instantané lorsqu'il s'est permis de réprimander les apartés !

Quand il en est arrivé à affirmer que le dialogue social avait été satisfaisant et que les préfigurations faisaient l'objet d'un consensus, les élus du SNAPS l'ont invité à sortir par la grande porte de devant pour constater par lui-même la satisfaction exprimée par les personnels et l'attrait exercé par les préfectures... puis nous avons ostensiblement quitté la séance !

L'après-midi, H. MOUTOUH, Directeur de cabinet du Ministre, visiblement très tendu, a présenté le plan de démantèlement du réseau des CREPS de manière très rhétorique, pas une fois le mot fermeture, mais « consolidation, renforcement » de 14 CREPS, « redéfinition » pour 4 autres et « restructuration » pour les 6 derniers...

Au final et en clair : Fermeture au 1^{er} septembre 2009 pour : AJACCIO, AMIENS, CHALAIN, HOULGATE, LIMOGES, MACON et création d'une cellule de suivi pour reclasser 122 fonctionnaires et 47 contractuels dont on se dit soucieux de ne pas gâcher les compétences... Décision reportée pour : DINARD, POITIERS, VOIRON et VICHY !

Nous avons une nouvelle et ultime fois quitté la séance pour informer et accompagner la foule des collègues anxieux et en colère qui avaient envahi le hall du 95 avenue de France.

Quand on sait qu'au moins 3 CREPS ont déjà sauvé leur peau sur simple intervention politique, on imagine la pertinence et la crédibilité de la démarche... Tant que la fin de la partie n'est pas sifflée la balle doit être jouée... La mobilisation et le combat continuent ! A suivre...



Notre destin n'est pas écrit !

C'est aujourd'hui, que nous construisons notre avenir !